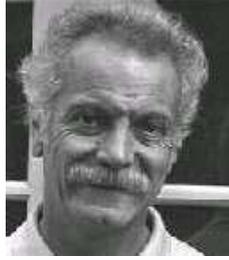


Georges Brassens

LE MYOSOTIS



Quand tu partis, quand
Tu levas le camp
Pour suivre les pas
De ton vieux nabab,
De peur que je ne sois triste,
Tu allas chez le fleuriste
Quérir une fleur bleue,
Un petit bouquet d'adieu,
Bouquet d'artifice;
Un myosotis,
En disant tout bas:
Ne m'oubliez pas.

Afin d'avoir l'heure
De parler de toi,
J'appris à la fleur
Le langage français.
Sitôt qu'elles causent
Paraît que les roses
Le murmurent toujours
Trois ou quatre mots d'amour.
Les myosotis
Eux autres vous disent,
Vous disent tout bas:
Ne m'oubliez pas.

Les temps ont passé.
D'autres fiancées,
Parole d'honneur,
M'offrirent le bonheur.
Dès qu'une bergère
Me devenait chère,
Sortant de son pot
Se dressant sur ses ergots
Le myosotis
Braillait comme dix
Pour dire "Hé là-bas,
Ne m'oubliez pas."

Un jour Dieu sait quand,
Je lèverai le camp,
Je m'enverrai vers
Le ciel ou l'enfer.

Que mes légataires,
Mes testamentaires,
Aient l'extrême bonté,
Sur mon ventre de planter
Ce sera justice
Le myosotis
Qui dira tout bas:
Ne m'oubliez pas.

Si tu vis encore,
Petite pécore,
Un de ces quatre jeudis,
Viens si le coeur t'en dit
Au dernier asile
De cet imbécile
Qui a gâché son coeur,
Au nom d'une simple fleur.
Y a neuf chances sur dix
Que le myosotis
Te dise tout bas:
Ne m'oubliez pas.